LE PETIT JOURNAL DE

ALEX HEPBURN YOUN SUN NAH QUARTET JAMIE CULLUM



est un dimanche ; les Hexakosioihexe-

kontahexaphobes, (ceux qui craignent le nombre 666) non plus, il n'y a pas de 6 dans la date d'aujourd'hui. Même les hellotridecatabulophobes, ceux qui ont peur d'être treize à table, peuvent être rassurés : nous sommes bien plus de treize pour participer au banquet musical de ce soir, d'autant qu'Axel Hepburn, on l'a vu et entendu, est une fort belle et authentique artiste à l'aube d'une grande carrière. Quant à Yun Sun Nah, sa voix avait laissé coi, voire pantois, le public de la pinède Gould en 2005, lorsqu'elle fut couronnée grand prix « Jazz à Juan Révélations ». De retour sur la scène de son triomphe, elle a su se montrer bouleversante, virtuose, loufoque. Bref, on est quand même plutôt fiérots ici à Juan. Comme nous le sommes, bien sûr, de Jamie « le ludion » Cullum, venu « submerger de joie » la pinède Gould.

JAZZAPHORISME

« Les commentateurs commentent, c'est leur métier. S'ils étaient unanimes, ce serait l'ennui ». Jean-René Palacio.

JAZZYPOTINS

So sexy french!

Alex Hepburn est née en Écosse, a grandi à Londres, mais sa famille s'est installée durant quatre ans et demi à... Valbonne, lorsqu'elle avait neuf ans. « J'ai donc appris votre langue en allant à l'école à Nice ; de retour en Angleterre, j'ai eu ensuite un



petit copain français durant quatre ans. Mais le comble, c'est qu'aujourd'hui, mon colocataire à Londres et mes voisins sont français! Votre langue me poursuit et j'en suis ravie. Je la trouve tellement sexy. » En plus, en disant cela, elle a tourné sept fois la langue dans sa bouche (même quatorze puisqu'elle est bilingue). Et Alex, c'est sûr, ne parle pas la langue de bois (à ne pas confondre avec le Lang de Blois. NDLR)

Varda et le chic type

Michel Contat (Télérama) ne se lasse pas de raconter la belle histoire: « Un souvenir me revient, un moment qui me l'a rendu à tout jamais sympathique: dans les coulisses de l'Olympia, nous étions une trentaine à faire la queue en attendant que le lutin sorte de sa loge, chroniqueurs courtisés par les attachées de presse, quelques beautiful people, des directeurs de grands festivals également, ça durait. Jamie Cullum repéra un peu à l'écart une vielle dame seule, se précipita sur elle, et ils restèrent quelque trois-quarts d'heure à se parler et à rire en confidence. C'était Agnès Varda. Il avait écrit sur son film Les Glaneurs et les glaneuses, son mémoire de fin d'études cinématographiques. » Où l'on apprend qu'hormis être un chic type, Jamie s'intéresse à tout.

Les poumons et la cuisse

L'ami Michel Delorme (www. culture jazz.fr) en est fan. Ecoutez-le parler d'Alex avec son style inimitable: « Soul music, c'est la spécialité de cette panthère écossaise. À l'instar de sa consœur Galloise Bonnie Tyler, elle est dotée de robustes poumons qui en font une interprète volcanique, digne parfois de l'immense Ja-



nis Joplin. Visage angélique, en complète antinomie avec sa voix rauque, elle a la cuisse pulpeuse des faubourgs. Mais ses performances sont hors-pair. » Voilà un homme

qui ne manque pas de style. Ni de goût d'ailleurs...

Zénonesque!

« La nature nous a donné une langue et deux oreilles afin que nous écoutions le double de ce que nous disons. » a dit l'ami Zénon (un philosophe grec très proche de l'ami Cahouette). Eh bien l'ami Jamie (Cullum) a une nature indubitablement « zénonesque » puisqu'avec sa seule voix, il va sortir deux disques cette année, pour que nous puis-

sions l'entendre doublement (le bonheur !) Le premier, annoncé pour l'été, reprendra des standards du jazz. Le deuxième, prévu pour Noël, sera aussi pop-jazz que « Momentum », sorti l'année dernière. Et aussi « punchy » que Jamie sautant du piano sur la scène de Juan ?



Jamiclectique!

Quand on vous dit qu'il sait

tout faire! Chapeau l'artiste! Notre Jamie Cullum préféré a reçu cette année deux prix pour son émission de radio sur la BBC. Notre jeune et pimpant crooner a été en effet consacré cette année animateur du meilleur programme musical lors des « Radio Academy Awards » et des « Parliamentary Jazz Awards ». Un doublé amplement mérité pour qui a déjà assisté à son show et apprécié son éclectisme transcendant! Et puis les invités: Paul, Clint... La grande classe quoi!

Une seule affiche au salon!

Récoltée par l'ami Robert Yvon (Nice-Matin), ce touchant témoignage de Youn Sun Nah, évoquant son sacre aux «Jazz à Juan Révélations»: « Quand j'ai entendu mon nom, et que j'ai gagné ce concours, je me suis presque évanouie. Surtout que ma mère était dans la salle. C'était la première fois qu'elle entendait sa fille chanter sur une scène internationale. D'ailleurs, il n'y a qu'une seule affiche dans



mon salon, celle de Jazz à Juan où je partage l'affiche avec Sonny Rollins et les plus grands noms du jazz. » «Jazz à Juan» ne manquera pas de lui offrir le visuel de cette année, où elle figure en toute éternité.

BILLETTERIE

Office de Tourisme 42 av Robert Soleau à Antibes 60 ch des Sables à Juan-les-Pins Tous les jours de 9h à 18h30 www.jazzajuan.com **Le Petit Journal** est une publication du groupe JJPPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face

à la mer et à côté...du bar presse...

Textes: Renaud Duménil. Maquette: Maryline Bailly.

Photos: Gilles Lefrancq.

Impression: Canon

LE LINE UP

Alex Hepburn Alex Hepburn (voc) Marijus Aleksa (dr) Chris «Fatty» (b) Nick Tyson (g) Kenzo Zurzolo (kb) Bryan Chambers (voc)
Paul Rajasegaram (voc)
Youn Sun Nah quartet

Youn Sun Nah (voc) Ulf Wakenius (g) Vincent Peirani (acc) Simon Tailleu (cb)

C'EST POUR MOI, SA!





Séquence (grande!) émotion hier soir. Et pour cause: Georges fêtait en toute majesté sur la scène de la pinède ses 50 ans de carrière et sa première apparition sur la scène de «Jazz à Juan». Et voyez comme sont les choses : on a beau s'être préparé, il y a des moments intenses. Ainsi hier soir, lorsque «Jazz à Juan» lui a offert, spécialement créée à son intention, une sublimité des verreries de Biot. Genre : « c'est pour moi, ça? » (au public) Puis, « c'est pour moi ça ? » (au Petit Journal).

LES ESSENTIELS

Dalida chantait le fameux «Pepito mi corazon», Jazz à Juan entame «Papito mi corazon». Nina, la petite fille de notre JR jazznational (en fait, plus qu'un ami, le directeur artistique du festival), a fait ses premiers pas ce soir dans le monde fabuleux du jazz. Et pas n'importe où : à Juan! C'est essentiel, non?





Braves gens, restez sereins! Chaque soir, ils sont là, dans la pinède, et tant qu'ils sont là, rien ne peut arriver qui ne soit arrivé, et rien n'arrivera de ce qui eut pu arriver. Merci du fond du coeur à nos amis toujours fidèles de la Croix-Rouge, fidèles au poste, fidèles à... Juan!

LES JARDINS DU JAZZ

Du chef étoilé Olivier Roellinger ce bel aphorisme : « En cuisine, comme en musique, tout est matière d'accords. Et peu importe qu'il s'agisse de jazz, de samba, de rock, de world ou de classique, l'essentiel est que la mélodie soit belle et nous fasse rêver en élargissant notre horizon.» Autant dire que l'horizon s'est élargi ce soir comme chaque soir dans les Jardins du Jazz, où se retrouvent amis et fidèles partenaires de « Jazz à Juan ».



A l'instar de l'entreprise Euclyde réunie autour de Madame Magali Houry



De nos amis et fidèles partenaires d'Orange, venus fêter le Jazz à l'invitation de Laurent Londeix







Tout comme nos partenaires historiques et bienaimés de Nice Matin réunis, autour de Jean-Marc Vanlul.

Bye bye Charlie!

Il était contrebassiste, il était compositeur, et sa carrière reste indissociable de l'idée de libération, libération des formes et des préjugés. C'est d'ailleurs à la tête d'une formation éponyme qu'il fit sa première apparition à Juan en 1985. Charlie Haden s'est éteint avant-hier, le jour même où s'ouvrait notre 54e édition. Il venait de sortir le mois dernier un disque au titre tristement prémonitoire, Last Dance («La dernière danse»), avec Keith Jarrett, avec qui il a maintes fois collaboré. « Rest in peace, Charlie ».

Un lendemain qui Jazze à Juan III

LE IN - Pinède Gould - 20h30

LE JAZZ OFF

Romane, Pierre et Richard MANETTI « Guitar Family Connection »

Grand Prix Jazz SACEM 2013, Romane est assurément l'un

des plus fins, des plus mélodiques, des plus ardents guitaristes de la planète, un instrumentiste hors pair dont le jeu conjugue à la fois rigueur et dextérité, intelligence et passion. Sur scène,



il fait souffler le vent de l'émotion et grave dans les âmes les marques d'une passion qui l'anime depuis toujours, passion partagée avec ses fils Richard (Talent Jazz du Fond d'Action SACEM) et Pierre, avec lesquels il se produit désormais. « Entre tradition et modernisme, une épatante aventure du jazz manouche » (Télérama).

Jon REGEN with PJ Phillips (b) and John Miller (dm)

Chanteur, crooner et aussi pianiste, Jon Regen est un habitué des scènes internationales, sur lesquelles il a accompagné son mentor Jimmy Scott jusqu'à la fin de sa carrière, mais aussi nombre de jeunes pousses, telles le désormais confirmé Kyle Eastwood. Protégé de Kenny Baron, souvent comparé par la critique à Harry



Connick Jr ou Bill Joël, il poursuit également une carrière solo et s'assure pour ses enregistrements de la collaboration de pointures comme Andy Summers, du groupe Police, ou encore du pianiste et claviériste Benmont Tench, cofondateur de « Tom Petty & The Heartbreakers ». « Un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde », a titré récemment le Washington Post.

PRESERVATION HALL JAZZ BAND

« Le passé et l'avenir de la musique américaine », a titré le magazine américain « Rolling Stone ». Niché au cœur du quartier français de la Nouvelle-Orléans, le Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans reste une salle mythique pour tous les férus de jazz. Au début des années 60, cet



endroit unique a donné naissance au « Preservation Hall Jazz Band » éponyme, grande troupe d'artistes passionnés par cette musique intemporelle. Avouons qu'avec lui, le dixieland est en de bonnes mains. Grâce à leurs voyages dans presque tous les pays du monde, ces talentueux gardiens du temple perpétuent depuis cinq décennies la tradition de ce genre musical. En sachant aussi sonner parfois comme les clubs poisseux de R&B de « Frenchmen Street ».

JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle à 18h

« A Tree for Two »

Créé par le pianiste et compositeur Charlie Laz en 1998, ce quartet, primé deux fois aux « Trophées du Jazz Azuréen », propose un jazz mêlant compositions d'inspirations ethniques et



arrangements de grands standards revisités par un son « progressive-jazz » inspiré des 70's.

Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Columbia Jazz Band (USA)

20 ans que cet ensemble rutilant de tous ses cuivres existe et porte haut les couleurs du jazz Outre-Atlantique et en Europe. Un maître mot : la



passion, qui unit docteurs, informaticiens, professeurs de musique, agents du secteur public, professeurs de collège et lycée, voire ancien ministre ou avocat. Bref : assez de diplômes de l'enseignement supérieur pour en faire une petite université et atteindre le haut niveau technique et d'excellence artistique. On les a entendus à Montreux, Vienne, Wigan, Edinbourg. L'aventure continue!

JAZZ PARADES

Dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville avec Les « Trouble-fête », une fanfare inventive où se côtoient instruments cuivrés,



piano monté en caisse claire et guitare timbrée. 11h – Antibes. Médiathèque Albert Camus, Bld Wilson, Place de Gaulle, début de la rue de la République 19h – Antibes. Marché Provençal, rue de la République, Place Nationale, rue Thuret, Bld d'Aguillon.

JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Durant le festival, chaque soir après les concerts, à une... portée de la pinède Gould, les Jam Sessions sur la Plage Les Ambassadeurs (AC Marriott), où stars, musiciens et public se rencontrent et partagent! Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde » selon le Washington Post). C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime!